

CHAPITRE 19 : COURBES ET SURFACES

27/3/2012

1 Courbe paramétrée

Vocabulaire :

- on appelle arc paramétré de classe \mathcal{C}^1 du plan toute fonction $\vec{f} : I \rightarrow \mathbb{R}^2$ où I est un intervalle de \mathbb{R} et $\vec{f} \in \mathcal{C}^1(I, \mathbb{R}^2)$. On parle souvent de l'arc $\Gamma = (I, \vec{f})$;
- on appelle support de l'arc l'image de I par \vec{f} .
- notation : $\vec{f}(t) = \overrightarrow{OM}(t)$. Selon le contexte, $(x(t), y(t))$ représente le point $M(t)$ ou le vecteur $\overrightarrow{OM}(t)$.
- on appelle arc simple tout arc paramétré dont \vec{f} est injective;
- on appelle arc simple fermé tout arc paramétré tel que : $I = [a, b]$, $\vec{f}(a) = \vec{f}(b)$ et $f|_{]a, b[}$ est injective;
- paramétrage admissible : soit (I, f) et (J, g) deux arcs paramétrés. On dit que (J, g) est un paramétrage admissible de classe \mathcal{C}^k de (I, f) s'il existe un \mathcal{C}^k -difféomorphisme φ de I sur J tel que $f = g \circ \varphi$. Une telle application φ est appelée un changement de paramétrage de classe \mathcal{C}^k . Les deux arcs ont le même support;
- on appelle point régulier tout point $M = \vec{f}(t)$ tel que $\vec{f}'(t) \neq \vec{0}$;
- on appelle point singulier ou stationnaire tout point $M = \vec{f}(t)$ tel que $\vec{f}'(t) = \vec{0}$;
- on appelle arc régulier tout arc dont tout point est régulier;
- interprétation cinématique : $\vec{f}'(t)$ désigne le vecteur vitesse au point $M(t)$, $\vec{f}''(t)$ désigne le vecteur accélération au point $M(t)$.

Tangente :

- en point régulier : si $M(t_0)$ est tel que $\vec{f}'(t_0) \neq \vec{0}$, alors $\vec{f}'(t_0)$ dirige la tangente;
- en un point singulier : la tangente au point $M_0 = \vec{f}(t_0)$ est dirigée par $\vec{f}^{(p)}(t_0)$ où $p = \text{Min} \left\{ q \in \mathbb{N}^* / \vec{f}^{(q)}(t_0) \neq \vec{0} \right\}$.

Branches infinies : Soit $\Gamma = \begin{cases} x = X(t) \\ y = Y(t) \end{cases}$. Il y a branche infinie au voisinage de t_0 si :

$X(t) \xrightarrow{t \rightarrow t_0} \pm\infty$ ou $Y(t) \xrightarrow{t \rightarrow t_0} \pm\infty$.

1. $X(t) \xrightarrow{t \rightarrow t_0} \pm\infty$ et $Y(t) \xrightarrow{t \rightarrow t_0} b$, $b \in \mathbb{R}$: asymptote d'équation $y = b$;
2. $X(t) \xrightarrow{t \rightarrow t_0} a$, $a \in \mathbb{R}$ et $Y(t) \xrightarrow{t \rightarrow t_0} \pm\infty$: asymptote d'équation $x = a$;
3. $X(t) \xrightarrow{t \rightarrow t_0} \pm\infty$ et $Y(t) \xrightarrow{t \rightarrow t_0} \pm\infty$: calculer $a = \lim_{t \rightarrow t_0} \frac{Y(t)}{X(t)}$:

- (a) $a = \pm\infty$: branche parabolique de direction asymptotique l'axe $(y'y)$;
- (b) $a = 0$: branche parabolique de direction asymptotique l'axe $(x'x)$;

(c) $a \in \mathbb{R}$: calculer $b = \lim_{t \rightarrow t_0} Y(t) - a \cdot X(t)$:

- i. $b = \pm\infty$: branche parabolique de direction asymptotique la droite $\Delta : y = a \cdot x$;
- ii. $b \in \mathbb{R}$: branche parabolique de direction asymptotique la droite $\Delta : y = a \cdot x + b$.

Courbes polaires : On étudie des courbes d'équations polaires $r = f(\theta)$:

$\mathcal{C} = \{M \in \mathcal{P} / \exists(r, \theta) \in \mathbb{R}^2 : r = f(\theta) \text{ et } (r, \theta) \text{ est un couple de coordonnées polaires de } M\}$

$$\vec{f}'(\theta) = f'(\theta)\vec{e}_r(\theta) + f(\theta)\vec{e}_\theta(\theta)$$

Tangente :

- si $M \neq (0, 0)$ et si $f'(\theta) = 0$, la tangente est orthogonale au rayon vecteur $\overrightarrow{OM}(\theta)$;
- si $M = (0, 0)$ i.e. s'il existe $\theta_0 / M(\theta_0) = (0, 0)$, la tangente en $(0, 0)$ a pour angle polaire θ_0 .

Plan d'étude d'une courbe polaire :

1. domaine de définition ;
2. analyse des propriétés permettant de réduire le domaine d'étude ;
3. calculer $f'(\theta)$, en étudier le signe et faire un tableau de variations ;
4. relever les points particuliers ;
5. étude des branches infinies si $\exists \theta_0 \in \overline{\mathbb{R}} / \lim_{\theta \rightarrow \theta_0} f(\theta) = \pm\infty$ en paramétrant la courbe ;
6. tracer la courbe.

Quelques courbes d'équations polaires connues :

- cercle passant par $(0, 0)$, de centre $\left(\frac{a}{2}, \frac{b}{2}\right)$ et de rayon $\frac{1}{2}\sqrt{a^2 + b^2}$:

$$\rho(\theta) = a \cdot \cos \theta + b \cdot \sin \theta$$

- droite ne passant pas par $(0, 0)$ d'équation cartésienne $ax + by = 1$:

$$\rho(\theta) = \frac{1}{a \cdot \cos \theta + b \cdot \sin \theta}$$

- conique de paramètre p , d'excentricité e dans le repère orthonormé (O, \vec{i}, \vec{j}) qui sont les axes de la coniques :

$$\rho(\theta) = \frac{p}{1 + e \cdot \cos \theta}$$

2 Théorème de relèvement

Théorème : théorème de relèvement : Soif $f \in \mathcal{C}^1(I, U)$ où I est un intervalle de \mathbb{R} et U le cercle trigonométrique de \mathbb{R}^2 . À f est donc associé un arc paramétré dont le support est inclus dans U . Alors :

$$\exists \theta \in \mathcal{C}^1(I, \mathbb{R}) / \forall t \in I, f(t) = e^{i\theta(t)}$$

et θ est unique à une constante $2k\pi$ près.

3 Étude métrique d'un arc orienté

On travaille ici dans E un espace vectoriel euclidien. Pratiquement, on se place dans \mathbb{R}^2 muni du produit scalaire usuel.

Définition : abscisse curviligne : Soit $\Gamma = (I, \vec{f})$ un arc paramétrique régulier de classe \mathcal{C}^1 . On appelle abscisse curviligne toute fonction $S \in \mathcal{C}^1(I, \mathbb{R})$ telle que :

$$\forall t \in I, S'(t) = \left\| \vec{f}'(t) \right\|$$

De telles fonctions existent et sont uniques à une constante près :

$$S : t \mapsto \int_{t_0}^t \left\| \vec{f}'(u) \right\| du$$

Principe :

1. poser $s = S(t) = \int_{t_0}^t \left\| \vec{f}'(u) \right\| du$ en ayant choisit t_0 pour que $M(t_0)$ soit l'origine ($s = 0$) pour l'abscisse curviligne ;
2. calculer S^{-1} ;
3. poser $\vec{g} = \vec{f} \circ S^{-1}$.

Définition : Une paramétrisation $\Gamma = (J, \vec{g})$ est dite normale si :

$$\forall s \in J, \left\| \vec{g}'(s) \right\| = 1$$

Propriété : Si on utilise une abscisse curviligne $s = S(t)$ pour reparamétriser un arc $\Gamma = (I, \vec{f})$, la paramétrisation obtenue est une paramétrisation normale.

Définition : longueur d'un arc :

- dans le cas d'une paramétrisation normale : soit $\Gamma = (J, \vec{g})$ un arc dont la paramétrisation est normale et où $J = [\alpha, \beta]$:

$$l(\Gamma) = (\beta - \alpha)$$

- dans le cas d'un arc paramétrique régulier : soit $\Gamma = (I, \vec{f})$ de classe \mathcal{C}^1 régulier avec $I = [a, b]$:

$$l(\Gamma) = \int_a^b \left\| \vec{f}'(t) \right\| dt$$

Applications :

- pour une courbe d'équation cartésienne ($x \in [a, b]$) d'équation $y = f(x)$:

$$l(\mathcal{C}) = \int_a^b \sqrt{1 + (f'(x))^2} dx$$

- pour une courbe d'équation polaire $r = \rho(\theta)$ avec $\theta \in [\theta_0, \theta_1]$:

$$l(\mathcal{C}) = \int_{\theta_0}^{\theta_1} \sqrt{(\rho'(\theta))^2 + (\rho(\theta))^2} d\theta$$

Définition 1 : repère de Frénet : On appelle repère de Frénet de l'arc $\Gamma = (I, \vec{f})$ au point M le repère (M, \vec{T}, \vec{N}) où :

$$\vec{T} = \frac{\vec{f}'(t)}{\|\vec{f}'(t)\|} = \vec{g}'(s) \quad \vec{N} = r_{\frac{\pi}{2}}(\vec{T})$$

Définition 2 : courbure : $\exists \alpha : J \rightarrow \mathbb{R}$ tel que $\vec{g}'(s) = \begin{pmatrix} \cos \alpha(s) \\ \sin \alpha(s) \end{pmatrix}$. α' s'appelle la fonction courbure. $\alpha'(s)$ est la courbure au point $M(s)$ de l'arc $\Gamma' = (J, \vec{g})$ paramétré normalement.

Proposition : Au point $M(t)$, la courbure est égale à :

$$\frac{\det(\vec{f}'(t), \vec{f}''(t))}{\|\vec{f}'(t)\|^3}$$

Application :

- pour une courbe d'équation cartésienne $y = f(x)$, la courbure γ est :

$$\gamma(x) = \frac{f''(x)}{(1 + f'(x))^{\frac{3}{2}}}$$

- pour une courbe polaire d'équation $r = \rho(\theta)$, la courbure γ est :

$$\gamma(\theta) = \frac{2\rho'(\theta)^2 + \rho(\theta)^2 - \rho(\theta) \cdot \rho''(\theta)}{(\rho'(\theta) + \rho(\theta)^2)^{\frac{3}{2}}}$$

4 Théorème des fonctions implicites

Théorème : théorème des fonctions implicites : Soit $f \in \mathcal{C}^1(U, \mathbb{R})$ où U est un ouvert de \mathbb{R}^2 . Soit \mathcal{C} la courbe d'équation implicite $f(x, y) = 0$. Soit $M_0 = (x_0, y_0) \in \mathcal{C}$ tel que $\frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0) \neq 0$. Alors il existe : deux intervalles I, J de \mathbb{R} tels que $I \times J \subset U$ et une fonction $\varphi \in \mathcal{C}^1(I, J)$ tel que :

$$\forall (x, y) \in I \times J, f(x, y) = 0 \Leftrightarrow y = \varphi(x) \text{ avec } \varphi(x_0) = y_0$$

Et alors :

$$\varphi'(x) = \frac{-\frac{\partial f}{\partial x}(x, \varphi(x))}{\frac{\partial f}{\partial y}(x, \varphi(x))}$$

Théorème : Soit \mathcal{C} une courbe d'équation implicite $f(x, y) = 0$ où $f \in \mathcal{C}^1(U, \mathbb{R})$. Soit $M_0 = (x_0, y_0) \in \mathcal{C}$ tel que $\overrightarrow{\text{grad}}f(M_0) \neq \vec{0}$. Alors :

- le point M_0 est dit « régulier » (définition particulière pour les courbes définies implicitement);
- la tangente en M_0 est orthogonale à $\overrightarrow{\text{grad}}f(M_0)$ et a donc comme équation :

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0) \cdot (x - x_0) + \frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0) \cdot (y - y_0) = 0$$

Application aux coniques :

- tangente à une ellipse $\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} = 1$ en un point (x_0, y_0) :

$$\mathcal{T} : \frac{xx_0}{a^2} + \frac{yy_0}{b^2} = 1$$

- tangente à une hyperbole $\frac{x^2}{a^2} - \frac{y^2}{b^2} = 1$ en un point (x_0, y_0) :

$$\mathcal{T} : \frac{xx_0}{a^2} - \frac{yy_0}{b^2} = 1$$

- tangente à une parabole $y^2 = 2px$ en un point (x_0, y_0) :

$$\mathcal{T} : yy_0 = p(x + x_0)$$

5 Intégrale curviligne, circulation

Hypothèses : U est un ouvert de \mathbb{R}^2 , $f, P, Q \in \mathcal{C}^1(U, \mathbb{R}^2)$, $P_i \in \mathcal{C}^1(U, \mathbb{R}^n)$.

Définition - écriture : formes différentielles et champ de vecteur :

- Forme différentielle de classe \mathcal{C}^1 sur U :

Définition 1 :

$$\omega : U \xrightarrow{\mathcal{C}^1} \mathcal{L}(E, \mathbb{R}) = E^*$$

Écriture locale :

$$\forall (x, y) \in U, \omega(x, y) = P(x, y)e_1^* + Q(x, y)e_2^* \quad \omega(x, y) = P(x, y)dx + Q(x, y)dy$$

Écriture globale :

$$\omega = Pdx + Qdy$$

Particularité :

$$\forall (x, y) \in U, \forall (h, k) \in \mathbb{R}^2, \omega(x, y)(h, k) = P(x, y)h + Q(x, y)k$$

Définition 2 : ω est une forme différentielle exacte si :

$$\exists f \in \mathcal{C}^1(U, \mathbb{R}) / \omega = df$$

Définition 3 : f est alors une primitive de ω .

Définition 4 : ω est une forme différentielle fermée si :

$$\frac{\partial Q}{\partial x} = \frac{\partial P}{\partial y}$$

Définition 4' : Plus généralement, $\omega = \sum P_i dx_i$ est fermée si :

$$\forall i, j, \frac{\partial P_i}{\partial x_j} = \frac{\partial P_j}{\partial x_i}$$

- Champ de vecteur défini sur U :

Définition 1 :

$$V : U \xrightarrow{\mathcal{C}^1} E$$

Écriture locale :

$$\forall (x, y) \in U, V(x, y) = (P(x, y), Q(x, y)) \quad V(x, y) = P(x, y)e_1 + Q(x, y)e_2$$

Écriture globale :

$$V = (P, Q)$$

Particularité : en euclidien seulement avec une base orthonormée :

$$\forall (x, y) \in U, \forall (h, k) \in \mathbb{R}^2, (V(x, y) | (h, k)) = P(x, y)h + Q(x, y)k$$

Définition 2 : V est champ de gradients si :

$$\exists f \in \mathcal{C}^1(U, \mathbb{R}) / V = \overrightarrow{\text{grad}}f$$

Définition 3 : f est alors un potentiel scalaire de V . On dit que V dérive du potentiel scalaire f .

Définition 5 : Si $V = (P, Q, R)$ est un champ de vecteurs de \mathbb{R}^3 :

$$\overrightarrow{\text{rot}}V = \left(\frac{\partial \cdot}{\partial x}, \frac{\partial \cdot}{\partial y}, \frac{\partial \cdot}{\partial z} \right) \wedge (P, Q, R)$$

$$\frac{\partial Q}{\partial x} = \frac{\partial P}{\partial y}$$

Équivalence : $\omega = Pdx + Qdy + Rdz$ est fermée si et seulement si

$$\overrightarrow{\text{rot}}V = \vec{0}$$

Définition : intégrale curviligne (circulation) : Soit ω une forme différentielle de classe \mathcal{C}^1 sur un ouvert U de \mathbb{R}^2 ($\omega = Pdx + Qdy$) ou encore soit $\vec{V} \in \mathcal{C}^1(U, \mathbb{R}^2)$ où $\forall (x, y) \in U, \vec{V}(x, y) = (P(x, y), Q(x, y))$ i.e. soit \vec{V} un champ de vecteurs de classe \mathcal{C}^1 . Soit $\Gamma = (J, f)$ un arc paramétré de classe \mathcal{C}^1 dont le support est inclus dans U et $J = [a, b]$ i.e. $f : \begin{cases} J & \rightarrow U \\ x & \mapsto (x(t), y(t)) \end{cases}$. On appelle :

- intégrale curviligne de ω le long de Γ
- circulation du champ de vecteurs \vec{V} le long de Γ

le nombre I noté $\int_{\Gamma} \omega = \int_{\Gamma} P(x, y)dx + Q(x, y)dy$ égale à :

$$\int_a^b \left(P(x(t), y(t))x'(t) + Q(x(t), y(t))y'(t) \right) dt$$

Ou encore :

$$I = \int_a^b \vec{V}(x(t), y(t)) \cdot (x'(t), y'(t)) dt$$

$$I = \int_a^b \omega(x(t), y(t)) (x'(t), y'(t)) dt$$

Proposition : Si ω est exacte (i.e. si \vec{V} est un champ de gradients), si Γ est un arc paramétré d'origine A et d'extrémité B , en notant f une primitive de ω (i.e. un potentiel scalaire de \vec{V}),

$$\int_{\widehat{AB}} df = f(B) - f(A)$$

Théorème 1 : Toute forme différentiable exacte est fermée.

Définition : ouvert étoilé Soit U un ouvert. Il est dit étoilé si :

$$\exists a \in U / \forall b \in U, [ab] \subset U$$

Théorème : théorème de Poincaré : Soit U un ouvert étoilé de \mathbb{R}^2 (ou \mathbb{R}^n). Soit ω une forme différentielle de classe \mathcal{C}^1 définie sur U . Si ω est fermée, alors elle est exacte.

Théorème : théorème de Green-Riemann : Soit U un ouvert de \mathbb{R}^2 . Soit K une partie élémentaire de \mathbb{R}^2 telle que $K \subset U$. K est notamment compact. Soit Γ un arc paramétré dont le support (arc géométrique) est la frontière de K . On suppose que K est parcouru dans le sens trigonométrique (noté Γ^+). Soit $\omega = Pdx + Qdy$ une forme différentielle de classe \mathcal{C}^1 . Alors :

$$\int_{\Gamma^+} \omega = \iint_K \left(\frac{\partial Q}{\partial x} - \frac{\partial P}{\partial y} \right)$$

Ou encore :

$$\int_{\Gamma^+} Pdx + Qdy = \iint_K \left(\frac{\partial Q}{\partial x} - \frac{\partial P}{\partial y} \right) dx dy$$

Application : aire d'un secteur polaire : $\Delta = \{(r, \theta) \in \mathbb{R}^2 / \theta_0 \leq \theta \leq \theta_1 \text{ et } 0 \leq r \leq \rho(\theta)\}$ où \mathcal{C} est la courbe d'équation polaire $r = \rho(\theta)$.

$$\mathcal{A}(\Delta) = \frac{1}{2} \int_{\theta_0}^{\theta_1} \rho(\theta)^2 d\theta$$

6 Surface et courbes de l'espace

Divers modes de définition d'une surface de l'espace :

Courbes de \mathcal{E}_2 : cartésienne : $y = f(x)$;

$$\text{paramétrique : } \begin{cases} x = X(t) \\ y = Y(t) \end{cases}, \vec{g} : \begin{cases} U \subset \mathbb{R} & \rightarrow \mathbb{R}^2 \\ t & \mapsto \vec{g}(t) \end{cases} ;$$

implicite : $F(x, y) = 0$;

Surfaces de \mathcal{E}_3 : cartésienne : $z = f(x, y)$;

$$\text{paramétrique : } \begin{cases} x = X(t) \\ y = Y(t) \\ z = Z(t) \end{cases}, \vec{g} : \begin{cases} U \subset \mathbb{R}^2 & \rightarrow \mathbb{R}^3 \\ (r, s) & \mapsto \vec{g}(r, s) \end{cases} ;$$

implicite : $F(x, y, z) = 0$.

Les fonctions f, \vec{g} et F sont supposées de classe \mathcal{C}^1 .

Droites et plans tangents :

droite tangente \mathcal{T}_0 : cartésienne : $y = f(x_0) + (x - x_0)f'(x_0)$, $\begin{pmatrix} 1 \\ f'(x_0) \end{pmatrix}$ dirige \mathcal{T}_0 ;

paramétrique : $\vec{g}(t_0) = \begin{pmatrix} X'(t_0) \\ Y'(t_0) \end{pmatrix}$ dirige \mathcal{T}_0 ;

implicite : $\frac{\partial F}{\partial x}(x_0, y_0)(x - x_0) + \frac{\partial F}{\partial y}(x_0, y_0)(y - y_0) = 0$, $\vec{n} = \begin{pmatrix} \frac{\partial F}{\partial x}(x_0, y_0) \\ \frac{\partial F}{\partial y}(x_0, y_0) \end{pmatrix}$ est orthogonal à \mathcal{T} ;

plan tangent \mathcal{P}_0 au point M_0 de \mathcal{S} : cartésienne : $y = f(x_0) + \frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0)(x - x_0) + \frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0)(y -$

$y_0)$, $\vec{v} = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ \frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0) \end{pmatrix}$ et $\vec{w} = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0) \end{pmatrix}$ dirigent \mathcal{P}_0 ;

paramétrique : $\vec{v} = \begin{pmatrix} \frac{\partial X}{\partial r}(r_0, s_0) \\ \frac{\partial r}{\partial Y}(r_0, s_0) \\ \frac{\partial r}{\partial z}(r_0, s_0) \end{pmatrix}$ et $\vec{w} = \begin{pmatrix} \frac{\partial X}{\partial s}(r_0, s_0) \\ \frac{\partial s}{\partial Y}(r_0, s_0) \\ \frac{\partial s}{\partial z}(r_0, s_0) \end{pmatrix}$ dirigent \mathcal{P}_0 ;

implicite : $\frac{\partial F}{\partial x}(x_0, y_0)(x - x_0) + \frac{\partial F}{\partial y}(x_0, y_0)(y - y_0) + \frac{\partial F}{\partial z}(x_0, y_0)(z - z_0) = 0$, $\vec{n} = \begin{pmatrix} \frac{\partial F}{\partial x}(x_0, y_0) \\ \frac{\partial F}{\partial y}(x_0, y_0) \\ \frac{\partial F}{\partial z}(x_0, y_0) \end{pmatrix}$ est orthogonal à \mathcal{P} ;

Position de la courbe par rapport à la tangente : Si $f \in \mathcal{E}_2(U, \mathbb{R})$,

- si $f''(x_0) > 0$, alors f est convexe au voisinage de x_0 donc sa courbe représentative est au dessus de \mathcal{T} ;
- si $f''(x_0) < 0$, alors f est concave au voisinage de x_0 donc sa courbe représentative est en dessous de \mathcal{T} ;
- si $f''(x_0) = 0$, il faut faire un développement limité d'ordre supérieur à 2.

Position de la surface par rapport au plan tangent \mathcal{P} en (x_0, y_0) : Si $\mathcal{S} : f(x, y)$.

Soit :

$$r = \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x_0, y_0) \quad s = \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(x_0, y_0) \quad t = \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(x_0, y_0)$$

- si $rt - s^2 > 0$ avec $r > 0$, \mathcal{S}_f est au dessus de \mathcal{P} ;
- si $rt - s^2 > 0$ avec $r < 0$, \mathcal{S}_f est en dessous de \mathcal{P} ;
- si $rt - s^2 < 0$, le plan \mathcal{P} traverse la surface : point selle ;
- si $rt - s^2 = 0$, on ne peut pas conclure.